

Passant de l'engouement à une approche plus réaliste, les organisations augmentent leurs investissements en IA et visent la création de valeur à long terme



De nouvelles études montrent qu'après une ère d'engouement pour l'IA, les cadres dirigeants adoptent désormais une approche plus réaliste et pragmatique dans leurs stratégies d'IA, et ont commencé à l'utiliser dans leurs processus décisionnels. Le Capgemini Research Institute publie aujourd'hui un rapport sur les perspectives de l'IA intitulé [*The multi-year AI advantage: Building the enterprise of tomorrow*](#) (« L'avantage pluriannuel de l'IA : Construire l'entreprise de demain »), ainsi qu'un rapport complémentaire dédié à l'IA dans la prise de décision, [*How AI is quietly reshaping executive decisions*](#) (« Comment l'IA transforme discrètement les décisions des dirigeants »). À l'aube de 2026, ces études suggèrent que les organisations et leurs dirigeants devront être plus volontaristes en matière de gouvernance, de compétences, de responsabilité et d'« alchimie Homme-IA » pour tirer pleinement parti du potentiel de transformation de l'IA.

Alors que l'adoption de l'IA progresse, les entreprises accélèrent leurs investissements dans l'IA pour renforcer leur compétitivité et créer de la valeur à long terme

Selon le rapport [*The multi-year AI advantage: Building the enterprise of tomorrow*](#), qui a interrogé 1 505 cadres dirigeants de grandes organisations dans le monde, 38 % des entreprises exploitent

déjà des cas d'usage d'IA générative, tandis que six organisations sur dix explorent désormais des applications d'IA agentique. Près de la moitié des entreprises chinoises testent ou déploient l'IA agentique, en avance sur les entreprises américaines et européennes. Deux tiers des dirigeants estiment que s'ils ne parviennent pas à déployer l'IA aussi rapidement que leurs concurrents, ils risquent de manquer des opportunités stratégiques et de perdre leur avantage compétitif.

Par ailleurs, la manière dont les organisations mesurent le succès de l'IA évolue. L'efficacité opérationnelle et la réduction des coûts ne sont plus les seuls critères : le retour sur investissement se mesure désormais aussi sur la croissance du chiffre d'affaires, la gestion des risques et la conformité, la gestion des connaissances ainsi que l'expérience client et la personnalisation. Les cadres dirigeants à travers le monde sont plus conscients que jamais de la nécessité de garder le contrôle sur leurs actifs stratégiques. Plus de la moitié des organisations privilégient désormais la souveraineté des données, s'assurant que les données sensibles ou réglementées restent sous leur contrôle.

Pour les prochains mois, les organisations prévoient d'accélérer leurs investissements en IA, en donnant la priorité aux fonctions ayant des processus bien définis et des résultats mesurables, et passant ainsi de l'expérimentation à la création de valeur à long terme. Près de deux tiers déclarent avoir commencé à suspendre les projets IA à faible valeur ajoutée pour rediriger leurs efforts vers des domaines à fort impact. En moyenne, elles prévoient d'allouer 5 % de leur budget annuel^[1] à des initiatives IA en 2026, contre 3 % en 2025, en mettant l'accent sur l'infrastructure, les données, la gouvernance et la montée en compétences des équipes, afin de poser des bases solides pour assurer l'adoption et l'impact de l'IA.

« Nous sommes désormais entrés dans une nouvelle ère de transformation portée par l'IA, plus pragmatique et réaliste, axée sur des déploiements à plus long terme et à l'échelle de l'entreprise, et visant à améliorer non seulement la productivité, mais également le chiffre d'affaires, l'expérience client, la gestion des risques, l'innovation et la prise de décision, déclare Pascal Brier, Directeur de l'Innovation de Capgemini et membre du Comité Exécutif du Groupe. L'IA a franchi un seuil critique : la question n'est plus de savoir s'il faut adopter l'IA, mais comment l'intégrer au cœur de l'entreprise. Alors que nous entamons 2026, de nombreuses organisations font bien de prioriser des fondations solides pour l'IA – données, gouvernance et alchimie Homme-IA – mais un autre facteur apparaît comme essentiel pour réussir les déploiements de l'IA : la préparation des dirigeants. L'usage de l'IA joue désormais un rôle dans la prise de décision stratégique. La manière dont les dirigeants définissent une vision claire pour son utilisation à l'échelle de l'entreprise et en assument la responsabilité sera déterminante pour exploiter efficacement son pouvoir transformateur. »

L'IA transforme la prise de décision

En outre, un rapport dédié à ce sujet et intitulé [*How AI is quietly reshaping executive decisions*](#) a interrogé 500 cadres dirigeants, dont 100 Directeurs généraux. Il révèle que plus de la moitié des cadres dirigeants utilisent déjà l'IA pour soutenir ou éclairer leurs décisions stratégiques, soit de manière « active » – une tendance qui devrait plus que doubler dans les trois prochaines années – soit de façon « sélective », tandis qu'un tiers supplémentaire est encore en phase d'« expérimentation ». Si, pour l'instant, ces cadres dirigeants recourent surtout à l'IA pour les aider à gérer leurs e-mails et documents, leur prise de notes en réunion et leurs activités de recherche et d'analyse, ils prévoient que d'ici trois ans, ils l'utiliseront principalement pour enrichir et challenger la réflexion stratégique.

Ces premiers utilisateurs en voient déjà les bénéfices. Plus d'un cadre dirigeant sur deux constate une réduction du temps et des coûts liés à la prise de décision, ainsi qu'une amélioration de la créativité et de la capacité d'anticipation grâce à l'IA. Pour autant, ils ont parfaitement conscience que l'IA reste un apport, et non un substitut au jugement humain. Seul 1 % des cadres dirigeants estime que l'IA pourrait, d'ici un à trois ans, prendre de manière autonome certaines décisions stratégiques.

Les dirigeants d'entreprise, qu'ils soient directeurs généraux, financiers ou des opérations, restent attentifs aux implications de la prise de décision assistée par l'IA. Seuls 41 % déclarent avoir un niveau de confiance moyen ou supérieur dans l'IA pour les décisions stratégiques, les principales préoccupations étant les risques juridiques et de sécurité, ainsi que la difficulté à expliquer des choix influencés par l'IA. Par ailleurs, de nombreux cadres dirigeants demeurent réticents à évoquer publiquement leur propre utilisation de l'IA. Seuls 11 % affirment qu'ils mettent en avant ou envisagent de mettre en avant l'usage de l'IA dans les décisions business. Ceux qui préfèrent ne parler de leur usage de l'IA invoquent des craintes liées au risque réputationnel en cas d'erreur et à l'incertitude quant à la perception des clients, des partenaires et du grand public vis-à-vis de l'utilisation de l'IA.

[1] Le budget d'entreprise désigne la totalité des dépenses engagées par l'organisation pour l'ensemble de ses fonctions.